

Compagne des longs soirs, laine qui se tricote
 Au champêtre foyer, près de l'âtre élégant,
 Pour devenir chandail, passe-montagne ou gant,
 Sur qui tombe l'*Ave* d'une lèvres dévote;

Laine où tremble une larme et que signe un baiser,
 Où mille souvenirs sont venus se poser;
 Mailles fleurant l'Anjou, le Béarn ou la Loire

Brin de laine—de tous les tons, de tous les bleus,—
 Sois fier d'aller redire à nos modernes preux
 Que les doigts féminins font signe à la victoire!

1915.

TASSATÉ,
 (*Le Noël.*)

Le dernier tercet de ce sonnet contient l'idée de la pièce, qui est le langage muet et éloquent confié aux vêtements de laine confectionnés par les doigts des femmes et des filles de France à l'intention des soldats de France. Il en résume les deux parties, dont la première est dans les paroles de l'âme féminine française aux doigts qui la servent si diligemment, et la seconde dans la suite de ce discours adressée à la chère laine bienfaisante. Ces deux simples pensées, sorties du cœur de la Française, femme, fille, sœur ou fiancée du combattant de la grande guerre, revêtent dans leur expression les couleurs de la plus neuve et de la plus charmante poésie: "Chers *doigts mobilisés*, qui faites, tendrement, *Fondre en douillet tissu pelote sur pelote*" "Laine où tremble une larme et que signe un baiser" "*Doigts féminins*" qui "*font signe à la victoire!*".

Le premier quatrain, en termes de la plus vive et de la plus jolie originalité, énumère les variétés de doigts qui tricotent pour les défenseurs du pays: "Doigts tremblants, inhabile menotte; doigts d'aïeule, ou bien d'enfant".

Le second quatrain offre l'image du travail silencieux et ardent qui s'accomplit durant "les longs soirs", dans chaque foyer français et qui s'accompagne des dévots *Ave* tombant sur la laine.

Cette laine transformée en tricots, le premier tercet nous la montre baignée de larmes, couverte de baisers, imprégnée de souvenirs, fleurant bon toutes les campagnes de France, prête à voler aux tranchées froides et boueuses pour protéger les chers membres aimés.

Va, disent enfin les trois derniers vers, va, brin de laine, aux couleurs variées, "de tous les tons, de tous les bleus", laine tricolore surtout, si l'on peut achever la pensée du poète, va dire à nos héros l'héroïsme tendre et sacré avec lequel nous, la moitié de leur être, nous criions notre appel à la victoire.